



Le mini-Ballschool pour les enfants âgés de 3 à 6 ans

Michael Ebert^a

^a Ballschool Heidelberg, Vienne, Autriche.

RÉSUMÉ

Il est fréquent que l'enfant manque d'habileté motrices fondamentales et d'habiletés élémentaires avec une balle lorsqu'il commence la pratique du tennis. Il n'a pas encore appris à jouer mais il est souvent déjà entraîné à la technique du tennis dès ses débuts. L'apprentissage se fait davantage avec la pratique et ses instructions et corrections. Le mini-Ballschool (pouvant être traduit par « école de balles pour enfants ») pour l'enfant âgé de 3 à 6 ans se concentre sur le jeu comme première forme d'apprentissage.

Mots clés: habiletés motrices fondamentales, maîtrise de la balle, ABC de l'apprentissage du jeu, apprentissage implicite.

Article reçu: 12 Mars 2019

Article accepté: 01 Mai 2019

Auteur correspondant: Michael Ebert, Ballschool Heidelberg, Steigenteschgasse 154/10 1220 Vienne, Autriche. Email: michael.ebert@aon.at

INTRODUCTION

« L'activité physique est indispensable au progrès de l'apprentissage et, au même titre que les facultés intellectuelles, est essentielle au développement de l'enfant. Ainsi, un soutien aux compétences de l'enfant s'intéresse de près à l'activité physique » (Ministry of Education and Cultural Affairs of Lower Saxony, 2005, p.18).

Les premières années de la vie d'un enfant sont primordiales pour son développement : petits (3 à 6 ans) et tout-petits (1 à 2 ans) acquièrent déjà les rudiments de la capacité d'apprentissage et de l'établissement de relations avec autrui. Les jeux et activités physiques variées sont considérés comme le déclencheur et le moteur du développement et de l'éducation holistiques de l'enfant. À cet égard, il est dans la nature de l'enfant de jouer et de se mouvoir (Club of Cologne, 2003, p.7).

« L'ABC de l'apprentissage du jeu »

Formation aux compétences et aux habiletés motrices générales

Il est indispensable que l'enfant acquière les compétences et habiletés motrices complètes dès son plus jeune âge. Le mini-Ballschool contribue à une formation qualifiée des habiletés motrices générales des petits et tout-petits. Le programme tient compte du jeune âge de ses participants et des difficultés rencontrées par l'enfant pour jouer avec différentes balles à ce stade de son développement. Ce programme allie idées et aspects de la kinésiologie, science de l'exercice et psychologie

du sport (Roth, et. al, 2018). Le mini-Ballschool, testé et approuvé par de nombreuses crèches et clubs, repose sur le principe du « Ballschool Heidelberg » du Prof. Dr. Klaus Roth, datant de 1998.

Les principes fondamentaux et objectifs du mini-Ballschool

Il existe trois principes clés généralement admis pour le mini-Ballschool: les objectifs doivent être adaptés au stade de développement de l'enfant, les contenus doivent garantir un apprentissage agréable pour l'enfant et la méthode choisie doit s'apparenter à un « jeu-libre », sans aucune instruction.

Il est essentiel de « commencer l'apprentissage à la portée de l'enfant » et ainsi de tenir compte des compétences de mouvement des petits et tout-petits et du talent individuel de chacun (Roth, et. al, 2018). Lors du lancement du programme, deux des principales considérations étaient: de quoi sont réellement capables les tout-petits? Et quelles compétences peuvent être acquises facilement par l'enfant?

Le mini-Ballschool établit trois piliers à la fois semblables et différents de « l'ABC de l'apprentissage du jeu », le programme à succès Ballschool Heidelberg pour les enfants en école primaire. Le pilier A s'intéresse aux habiletés motrices fondamentales, le pilier B aux compétences technicotactiques de base et le pilier C aux compétences de coordination de base. Les lettres A, B et C du mini-Ballschool sont devenues « l'ABC de l'apprentissage du jeu » pour petits et tout-petits (Roth, et. al, 2018).

Pilier A : habiletés motrices fondamentales

Dès la petite enfance, l'enfant normalement développé a déjà acquis les habiletés motrices fondamentales telles que la marche, la course ou le saut. Sur cette base, de nouvelles compétences telles que le lancer ou le coup de pied peuvent être apprises. De telles habiletés motrices fondamentales sont également appelées « habiletés phylogénétiques ». Elles font parties du répertoire de l'enfant normalement développé en crèche et sont acquises à travers les cultures (Roth, et. al, 2018). On peut observer un autre stade du développement chez les tout-petits : les habiletés motrices générales sont optimisées. L'exécution des mouvements est plus stable (stabilité), mieux adaptée à différentes situations (variabilité) et requière moins d'efforts et d'attention (automatisation). Dès l'âge de 5 à 6 ans, l'enfant est capable de faire la différence entre les habiletés motrices fondamentales et de les associer facilement (Keller & Meyer, 1982).

Sept habiletés motrices fondamentales sont enseignées et optimisées avec le pilier A du mini-Ballschool. La maîtrise de ces habiletés motrices fondamentales est nécessaire non seulement pour le jeu, mais également pour la participation fructueuse à différentes activités physiques et sportives. Ces habiletés sont indispensables à l'apprentissage des compétences technicotactiques de base du pilier B et à l'acquisition des compétences de coordination de base du pilier C (Roth, et. al, 2018).

Le tableau 1 présente les habiletés motrices fondamentales (pilier A), le stade du développement de l'enfant et son orientation centrale du jeu avec des balles.

Pilier B : compétences technicotactiques de base

La petite enfance permet à l'enfant d'acquérir et d'optimiser les habiletés motrices fondamentales et d'apprendre les premières compétences technicotactiques de base, caractéristiques de nombreux sports. Ces compétences, aussi appelées « compétences ontogénétiques », se fondent sur le répertoire phylogénétique de l'enfant et doivent être apprises individuellement par chaque enfant (Burton & Miller, 1998, p. 59).

Il existe cependant un inconvénient majeur dans le mini-Ballschool tout comme dans le programme Ballschool pour l'enfant en école primaire. Il ne s'agit pas de l'apprentissage spécifique de compétences techniques ni de l'acquisition de connaissances tactiques de certains sports. Selon Wittgenstein (1960), l'idée du Ballschool Heidelberg serait que tous les sports s'apparentent aux membres d'une seule et même famille. Les jeux gardent évidemment leurs particularités cependant, ils partagent tous des tactiques et techniques communes (Haverkamp & Roth, 2006).

Le tableau 1 présente six compétences technicotactiques de base (pilier B) appropriée au niveau de performance de l'enfant et à son habileté à l'apprentissage.

Pilier C : compétences de coordination de base

Les compétences de coordinations renvoient au contrôle et à la régulation des mouvements. Chez les petits et tout-petits, le développement des compétences de coordination est de loin le plus avancé en raison de l'évolution du système nerveux. Passé l'école primaire, l'enfant est déjà doté de 80% de ses compétences finales.

Le tableau 1 présente cinq objectifs concrets du pilier C, suivant la kinésiologie (voir Neumaier et Mecheling, 1995 ; modifié par Roth, 1998) et coïncidant avec les critères typiques des performances de coordination : la vitesse, la précision, la complexité, l'organisation et la variabilité.

Habiletés motrices fondamentales (A)	Compétences technicotactiques de base (B)	Compétences de coordination de base (C)
Attraper	Déterminer la trajectoire de la balle	Contrainte de temps
Arrêt	Déterminer le mouvement vers la balle	Soucis de précision
Saut	Déterminer la position / temps de rebond de la balle	Soucis de complexité
Drible	Position et orientation	Soucis d'organisation
Jet	Assurer la possession de la balle	Soucis de variabilité
Coup	Reconnaître les écarts / espaces	
Frappe		

Tableau 1: l'ABC du mini-Ballschool

Les contenus du mini-Ballschool

« Lorsqu'il joue l'enfant apprend. Il ne joue cependant jamais dans l'espoir d'apprendre, mais pour s'amuser » (Zimmer, 2004, p.89). l'enfant découvre son environnement en jouant. Le mini-Ballschool contient des jeux et les distingue en trois catégories :

- Le libre jeu (sans instruction)
- Le jeu avec des stimulus donnés (extérieurs)
- Le jeu orienté vers la tâche

Le libre jeu s'opère habituellement en extérieur, là où le placement des différents matériaux permet à l'enfant de jouer sans instruction extérieure. Jouer avec des stimulus donnés

(extérieur) indique que les mini-jeux sont intégrés dans des histoires imagées où l'enfant joue différents rôles. Le jeu orienté vers la tâche désigne la réception d'instructions et de tâches précises à destination de l'enfant.

Le jeu est la forme élémentaire de l'apprentissage chez l'enfant, grâce aux neurotransmetteurs présents dans le cerveau humain : la dopamine. La dopamine est relâchée lorsque l'enfant ayant complété une tâche motrice, atteint des objectifs meilleurs que ceux attendus. Les mini-jeux doivent néanmoins atteindre une chose : un sens de l'achèvement imprévu, le plus souvent possible. Des motifs de mouvement effectués avec succès sont mémorisés par le cerveau humain grâce à la dopamine (Beck, 2013a, b).

Les méthodes du mini-Ballschool

« N'aide jamais un enfant dans une tâche qu'il pense pouvoir réussir » (Maria Montessori, 1870-1952).

Il est important que l'enfant découvre et expérimente de lui-même autant de choses que possible. Le libre jeu du mini-Ballschool permet à l'enfant de découvrir activement son environnement. Cette approche aide l'enfant dans son apprentissage du monde par lui-même, sans n'être ni dirigé ni corrigé. L'apprentissage est possible grâce à la pratique (apprentissage explicite) cependant, l'enfant peut également apprendre par accident et ainsi acquérir des compétences sans aucun effort (Roth, et. al, 2018). Lorsque l'enfant apprend sans en être pleinement conscient on parle d'apprentissage implicite, il s'agit là d'une méthode fondamentale du mini-Ballschool. Ainsi, l'enfant n'a pas à acquérir une connaissance consciente de la résolution de problèmes tactiques ou de mouvements généraux. Plus encore, il doit réagir de façon approprié à la situation en raison de son expérience de jeu polyvalente.

CONCLUSION

Non seulement le mini-Ballschool participe à l'activité dès l'enfance mais il aide également l'enfant à améliorer ses performances motrices et son développement cognitif. Les contenus, les méthodes ainsi que les trois piliers du mini-Ballschool se concentrent sur l'amélioration des habiletés motrices fondamentales (A), des compétences technicotactiques de base (B) et des compétences de coordination de base (C). Le mini-Ballschool offre un guide de qualité pour le travail avec les petits et tout-petits. Avec ces compétences de jeu, l'enfant profitera encore plus pleinement de son expérience du tennis : avant même d'apprendre à jouer, il est déjà entraîné.

RÉFÉRENCES

- Beck, F. (2013a). Dopaminsport – Hirnforschung zur Optimierung des sportlichen Trainings und Förderung kognitiver Leistungen für Schule und Verein. Unveröffentlichtes Manuskript.
- Beck, F. (2013b). Förderung exekutiver Funktionen in kleinen Sportspielen in der Grundschule – Hirnforschung zur Optimierung des sportlichen Trainings und Förderung kognitiver Leistungen für Schule und Verein. Unveröffentlichtes Manuskript.

- Burton, A. W. & Miller, D. E. (1998). Movement Skill Assessment. Champaign: Human Kinetics.
- Club of Cologne (2003). Consensus-Erklärung der 3. Konferenz des Club of Cologne. In Club of Cologne (Hrsg.), Bewegungsmangel bei Kindern: Fakt oder Fiktion? (S. 6-9). Hamm: Achenbach.
- Haverkamp, N. & Roth, K. (2006). Untersuchungen zur Familienähnlichkeit der Sportspiele. Bielefeld/Heidelberg: Universität.
- Keller, H. & Meyer, H.J. (1982). Psychologie in der frühen Kindheit. Stuttgart: Kohlhammer.
- Neumaier, A. & Mechling, H. (1995). Taugt das Konzept koordinativer Fähigkeiten als Grundlage für sportartspezifisches Koordinationstraining? In P. Blaser, K. Witte & C. Sucke (Hrsg.), Steuer- und Regelvorgänge der menschlichen Motorik (S. 207-212). St. Augustin: Academia.
- Niedersächsisches Kultusministerium (2005). (Hrsg.). Orientierungsplan für Bildung und Erziehung im Elementarbereich Niedersächsischer Tageseinrichtungen für Kinder. Hannover: Eigendruck.
- Roth, K., Roth, Ch. & Hegar, U. (2018). Mini-Ballschool. The "ABC of learning to play" for toddlers and pre-schoolers. Schorndorf: Hofmann.
- Wittgenstein, L. (1960). Philosophische Untersuchungen. Schriften, Band 1. Frankfurt: Akademie.
- Zimmer, R. (2004). Handbuch der Bewegungserziehung (20. Gesamtauflage). Freiburg: Herder.

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF TENNIS ICOACH (CLIQUEZ)



Droits d'auteur (c) 2019 Michael Ebert



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Vous êtes autorisé à Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats — et Adapter le document — remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de:

Attribution: Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

[Résumé de la licence - Texte intégral de la licence](#)